

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . . .	5 F	

Frais d'inscription : 1 F.

N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom  
de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYONPour tout changement d'adresse envoyer la dernière bande et la somme de 1 F  
(les timbres sont acceptés).

## LACERTA VIRIDIS, ANIMAL D'AGREMENT

par J. Bussy.

Moins envahissant qu'un Dalmatien, moins bruyant que le genre Perruche, offrant l'avantage d'être facile à nourrir, n'exigeant pas des repas à heures, ni même à jours fixes, le Lézard vert apprivoisé peut devenir un agréable « animal de salon ».

Il est inutile de décrire, ni de situer dans la systématique, ce gracieux Reptile très commun dans notre région. Rappelons simplement qu'il est à protéger, fort utile par le grand nombre d'insectes qu'il détruit pour se nourrir.

Après un sommeil hivernal de quatre mois environ, dès le début mars, si le soleil se montre, on peut le voir apparaître à l'orée des bois, des taillis et sur certains dépôts de remblai ou d'immondices. Aplati de façon à offrir un maximum de surface aux rayons solaires, dans une position souvent acrobatique qui lui permet de les recevoir perpendiculairement, on le capturera assez facilement au début du printemps.

ROLLINAT (1) préconise une manière aisée de « pêcher » le Lézard. Il suffit d'une canne à pêche avec un fil terminé par un nœud coulant que l'on passe autour du cou de l'animal. On ferre, on le retrouve pendu au bout du fil, il ne reste plus qu'à l'emprisonner. Ceci doit se faire sans bruit et sans se montrer, si possible, sinon on le voit s'enfuir dans un lieu souvent inaccessible à notre système. Ce procédé offre toutefois des inconvénients. Si notre animal est entouré d'obstacles ou s'il vente, il est difficile de lui passer le fil autour du cou. D'autre part, on attire l'attention touchante de bien des curieux ébahis de nous voir pêcher à l'orée d'un bois ou sur un dépôt d'ordures.

Je pense qu'il est plus rentable de le capturer de la manière suivante : l'animal repéré, plonger rapidement et essayer de le saisir à main plate ou encore de le maintenir avec une tige de bois par le milieu du corps ; si on échoue dans cette première tentative, le Lézard, après une légère course, marque un temps d'arrêt pour vous regarder, encore une occasion de le saisir. Si on le manque à nouveau, il s'agit de ne pas le perdre de vue ; on peut avoir la chance de le voir, tel l'autruche, se cacher la tête sous un abri quelconque ou sinon on finit par l'avoir à l'usure. De toute façon, ses habitudes sédentaires nous permettront de le retrouver quelques heures après dans le même secteur.

En été, la chasse n'est pas toujours facile, le Reptile est beaucoup plus vif, il grimpe aux arbres et, comme l'Ecureuil tourne autour du tronc pour vous observer, se jette à l'eau où il évolue très bien, ou s'enfuit rapidement, la queue relevée, pour disparaître dans les hautes herbes.

On peut être mordu en saisissant l'animal, la morsure est inoffensive et peu douloureuse. Pour lui faire lâcher prise, il suffit de lui caresser la gorge et, pour peu que l'on ait affaire à un jeune animal très sociable, celui-ci, après avoir lâché prise, non seulement ne cherche pas à s'enfuir, mais offre sa gorge à la caresse en fermant un œil, même les deux.

Les animaux capturés, on aménage un vivarium. Sur un balcon, on peut très bien agencer une jardinière avec un grillage, de la terre, de

la mousse, des pierres et un abri pour le protéger du soleil car, animal poïkilotherme, sa température varie avec celle du milieu ambiant, une trop forte chaleur le tuerait. A l'intérieur d'un appartement un grand aquarium (50 × 30 × 30), aménagé et éclairé par une lampe tube, soleil artificiel, donne toutes satisfactions. On remarquera que la couleur du Lézard est beaucoup plus vive s'il vit à la lumière naturelle.

Bien entendu, on cherche à reconstituer son biotope et pourtant : un jour, je disposais dans le terrarium des manchons de laine de la taille d'un Lézard, dès le premier soir, pour dormir, les animaux prirent l'habitude de se glisser dans ces fourreaux, négligeant les terriers qu'ils s'étaient creusés.



La période d'approvisionnement s'étend de quelques heures à plusieurs semaines suivant la docilité de l'individu. Il est préférable d'avoir plusieurs Lézards en vivarium, on jugera de la diversité des caractères, on observera le comportement des individus entre eux, d'une part et vis-à-vis de nous-mêmes, d'autre part. Entre autre, la mémoire visuelle ne fait pas défaut à certains d'entre eux qui reconnaissent assez rapidement la boîte contenant les Vers de terre ou les Sauterelles.

Les Lézards installés ensemble cohabitent aisément, il n'en est pas de même quand on introduit dans le vivarium un nouveau locataire. Les plus faibles se cachent, les plus forts gonflent leur cou, font le gros dos à la manière des chats en colère, piétinent, donnant l'impression de pédaler, mesurent du regard l'intrus et souvent lui révèlent la force de leurs mâchoires. En principe c'est le nouveau venu qui capitule et se réfugie sous la mousse. Toutefois un soir, je me souviens avoir introduit dans le terrarium un nouveau Lézard très sociable avec moi : à peine avait-il disparu sous la mousse où dormaient mes pensionnaires, que

celle-ci était soulevée de toutes parts et les anciens locataires apeurés se réfugiaient sur mon épaule. Je ne pus leur faire réintégrer leur résidence et dus me séparer de ce nouveau Lézard qui terrorisait ses congénères par sa seule présence. La nourriture est facile à se procurer : Diptères, Coléoptères et leurs larves, Criqueux et Sauterelles (ce dont ils sont friands), Vers de farine, Lombric ou à défaut pendant la mauvaise saison, fruits, compote, confiture, viande hachée, yaourt, la liste n'est pas limitative, c'est le parfait omnivore. La boisson : eau, lait, jus de fruit, souvent renouvelée est indispensable. Comme le signale DOTTRENS (2) on peut voir quelquefois, un Lézard effrayé se réfugier dans le récipient d'eau, se lover la tête immergée et rester blotti à l'intérieur.

Si les Reptiles sont bien nourris, les mues sont nombreuses ; pendant cette période, ils refusent souvent toute nourriture. Entre temps, ce sont des animaux insatiables, certains se gavent jusqu'à dilatation complète de l'estomac et souvent, on peut voir régurgiter un Ver de terre frétilant qui n'a pu trouver sa place dans les voies digestives.

Les animaux apprivoisés se montrent d'une grande docilité, ne cherchent nullement à s'enfuir, acceptent d'être nourris à la main, à la cuiller, d'être douchés. Le terrarium découvert, ils grimpent sur votre épaule, votre tête et s'aplatissent afin de retenir un maximum de chaleur humaine. Ils manifestent leur mauvaise humeur en sifflant et, me semble-t-il, leur satisfaction par de brefs coups de langue donnés dans le vide.

Convenablement nourris les Lézards verts cohabitent très bien avec d'autres Reptiles ou Batraciens (*Lacerta muralis*, *Anguis fragilis*, *Hyla arborea*). Quand on les introduit dans le vivarium, ils ne leur montrent pas d'hostilité, mais plutôt de la curiosité qu'ils manifestent en donnant des coups de langue sur le nouveau venu.

Vers la fin octobre, l'hibernation, facultative, sera obtenue dans une pièce à température de 15° environ, où l'on placera le vivarium en ayant soin de laisser à leur disposition un récipient d'eau. Les Lézards, conservés à une température plus élevée, oublient d'hiberner et demandent à être nourris, mais moins abondamment que pendant la période active, les mues sont plus espacées.

Je me dois de signaler, avoir capturé un Lézard vert à trois pattes. La patte antérieure droite avait été certainement sectionnée au ras de l'épaule. Phénomène d'adaptation : la patte antérieure gauche était complètement retournée sous le corps de l'animal, lui assurant un parfait équilibre antérieur. L'animal n'avait rien perdu de son agilité à la course et c'est seulement une heure après l'avoir capturé que je m'aperçus de son infirmité.

On pourra trouver cet exposé incomplet et je m'en excuse, mais mon but est de faire aimer et protéger le Lézard vert, victime encore de bien des légendes. Contrairement à d'autres Reptiles qui se laissent dépérir en captivité, refusant toute nourriture, *Lacerta viridis*, nourri à la cuiller, chauffé, caressé, dormant dans la laine, en un mot embourgeoisé, préfère comme beaucoup d'*Homo sapiens*, son confort à sa liberté.

(1). Raymond ROLLINAT. — La vie des Reptiles de la France centrale.

(2). Emile DOTTRENS. — Batraciens et Reptiles d'Europe.